

NOTE DE LA RÉDACTION

Le sommaire du présent numéro de LA REVUE NATIONALE contient les noms de six collaborateurs nouveaux, qui nous fournissent les écrits suivants :—

M. ALPHONSE GAGNON, une étude ethnographique ;

PAMPHILE LEMAY, une nouvelle en vers ;

A.-N. MONTPETIT, un récit de voyages ;

NAPOLÉON LEGENDRE, une nouvelle ;

ACHILLE FORTIER, une très jolie chanson ;

HECTOR GARNEAU, une étude sur la littérature canadienne ;

M. ARTHUR BUIES a une chronique très mordante et M. LOUIS FRÉCHETTE termine le roman de notre pauvre ami MARMETTE, dont la mort a laissé un si grand vide dans notre petite république des lettres.

M. ADOLphe POISSON continue son intéressant petit roman intitulé *l'Etranger*.

LA REVUE NATIONALE est maintenant installée dans ses ateliers et le présent numéro est sorti de ses presses.

Toute nouvelle installation est toujours accompagnée de tâtonnements laborieux, qui entraînent forcément des défauts de fonctionnement. Le No 7 de notre revue n'est pas aussi parfait que nous le souhaiterions, au point de vue typographique, mais chaque jour amène sa tâche, et nous espérons bien, avant longtemps, pouvoir présenter à nos lecteurs une publication sans rivale en son genre.

Beaucoup de *nouvelles* pour notre concours, sont arrivées à la dernière heure, et il nous a été impossible de faire lire et examiner tous ces écrits. Nous sommes donc obligés, dans l'intérêt de tous, de fixer le 1er octobre comme date définitive pour la réception de nouveaux manuscrits.

Nous n'avons pas encore pu terminer nos arrangements pour la reliure des collections de nos abonnés, vu les travaux considérables qu'a entraîné notre nouvelle installation, mais toutes nos dispositions seront prises pour le 1er septembre prochain, époque à laquelle nous soumettrons nos conditions à nos lecteurs.

LA DIRECTION.